

Mercredis de St Stanislas consacrés à Laudato si

Récapitulatif des questions abordées lors des différents mercredis

7 octobre 2015 (préparation : équipe CCFD Terre solidaire) Lancement

Un jeûne pour le climat.

- Notre expérience du jeûne. Avons-nous déjà jeûné: quand, pourquoi, comment?
- Connaissons-nous, ou avons-nous entendu parler, des personnes qui aujourd'hui pratiquent le jeûne: pourquoi et comment le font-elles? Et autrefois?

18 novembre 2015 (préparation : équipe Entraide St Vincent de Paul) Chapitre 1

- Comment réagissons-nous personnellement face aux effets de la dégradation de l'environnement et de la culture du déchet sur la vie des personnes ? (§43)
- Certains espaces verts ne sont-ils pas réservés à une population favorisée ? Pouvons-nous intervenir à notre niveau ? (§45)
- Nous constatons des symptômes d'une vraie dégradation sociale. Acceptons-nous d'être un lien de communion sociale et de quelle manière ? (§46)
- Entendons-nous la clameur des pauvres qui nous côtoient ? Qu'en faisons-nous ? (§49)

9 décembre 2015 (préparation : PCFF des Blagis) Chapitre 2

Observons ce que dit l'encyclique sur la réciprocité entre l'homme et la nature.

- Trouvons des exemples pour illustrer le fait que nous savons que ce qui nuit à la nature nuit à l'homme (et inversement). (§64, 67, 89)
- Que dit l'encyclique sur le travail ? Ce dernier n'est-il pas "participation" à la Création et "harmonie avec la nature" ? Comment le Christ parle-t-il du travail des hommes ? Et lui-même, comment a-t-il travaillé ? Le repos est nécessaire ; comment vivre ce repos du 7ème jour dans nos familles ? Quelle place le travail (ou l'absence de travail) tient-il dans notre vie ? (§68, 98)
- Que nous dit l'encyclique sur la propriété ? Quelle est la position de l'Eglise à ce propos ? Dans quelles circonstances précises le droit privé doit-il être subordonné au bien commun ? (pour vous aider, nous avons évoqué l'exemple de la Californie, qui manque cruellement d'eau...Certains continuent pourtant à en user et abuser...Nous possédons tous des biens : qu'en faisons-nous ?). (§93-95)

13 janvier 2016 (préparation : PCFF des Bas-Coudrais) Chapitre 3

Les bienfaits de la technologie (§ 102 et 103) :

- Sommes-nous d'accord pour dire que la technologie (c'est à dire la science mise en application) a beaucoup apporté aux humains ? Quels apports principalement ?

Limites de la technologie, fausse idée d'une disponibilité infinie de biens (§ 105-109) :

Dans quels domaines percevons-nous que les biens sont limités ? (transports et déplacements ; eau ; nourriture ; produits de la mer ; etc.). Est-ce le résultat de notre consommation ? de l'accroissement de la population mondiale ? Les progrès techniques n'ont-ils pas des conséquences néfastes ? (réchauffement climatique ; produits chimiques ; communication réduite entre les personnes ; etc.).

Une vie digne par le travail (§ 124 à 129) : Par le travail, les humains participent à l'oeuvre créatrice de Dieu.

- En avons-nous le sentiment en observant l'évolution du travail chez nous (par exemple : nouvelles modalités de travail à la chaîne avec les livreurs, le e-commerce, les emplois des supermarchés, la montée du chômage, ...) ?
- Quelles évolutions devrions-nous favoriser ? Comment ?

3 février 2016 (préparation : groupe des lecteurs) Chapitre 4

Ecologie culturelle. § 143. Il faut prendre en compte l'histoire, la culture et l'architecture d'un lieu, en maintenant son identité originale. § 144. La vision consumériste de l'être humain, encouragée par les engrenages de l'économie globalisée actuelle, tend à homogénéiser les cultures et à affaiblir l'immense variété culturelle, qui est un trésor de l'humanité. § 145. La disparition d'une culture peut être aussi grave ou plus grave que la disparition d'une espèce animale ou végétale.

- Avons-nous conscience de cette destruction ? Comment valoriser et maintenir la culture ? En France/ailleurs ?

Ecologie et vie quotidienne. § 148. La vie sociale positive et bénéfique des habitants répand une lumière sur un environnement apparemment défavorable. [...] les limites de l'environnement sont compensées dans chaque personne qui se sent incluse dans un réseau de communion et d'appartenance. § 149. [...] beaucoup de personnes sont capables de tisser des liens d'appartenance et de cohabitation qui transforment l'entassement en expérience communautaire où les murs du moi sont rompus et les barrières de l'égoïsme dépassées. § 150. [...] il est si important que les perspectives des citoyens complètent toujours l'analyse de la planification urbaine. § 152. La possession d'un logement est très étroitement liée à la dignité des personnes et au développement des familles. C'est une question centrale de l'écologie humaine.

- Quel lien faisons-nous entre logement et écologie ? Connaissez-vous des exemples de réseaux de communion et d'appartenance ? Quelle peut être la contribution de l'église à une vie sociale positive et bénéfique ?

La justice entre générations. § 159. On ne peut plus parler de développement durable sans une solidarité intergénérationnelle. § 160. Quand nous nous interrogeons sur le monde que nous voulons laisser, nous parlons surtout de son orientation générale, de son sens, de ses valeurs. Si cette question de fond n'est pas prise en compte, je ne crois pas que nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs. [...] Nous sommes, nous-mêmes, les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succèdera. C'est un drame pour nous-mêmes, parce que cela met en crise le sens de notre propre passage du cette terre. § 162. [...] notre incapacité à penser sérieusement aux générations futures est liée à notre incapacité à élargir notre conception des intérêts actuels et à penser à ceux qui demeurent exclus du développement. [...] « L'urgente nécessité morale d'une solidarité intra-générationnelle renouvelée doit être réaffirmée ».

- Que voulons-nous laisser ? Sommes-nous réellement conscient de l'urgence d'une solidarité entre générations ? Quels signes de cette solidarité voyons-nous dans nos quotidiens ? Que pourrions-nous faire pour l'améliorer ?

9 mars 2016 (préparation : conseil économique) Chapitre 5

L'immédiateté (§178). « Le drame de l'immédiateté politique, soutenue aussi par des populations consuméristes, conduit à la nécessité de produire à court terme. Répondant à des intérêts électoraux, les gouvernements ne prennent pas facilement le risque de mécontenter la population avec des mesures qui peuvent affecter le niveau de consommation ou mettre en péril les investissements étrangers. »

- Comment comprendre le terme d'immédiateté : pour le pouvoir politique ? pour le pouvoir économique ? pour les consommateurs ?

La continuité (§181). « La continuité est indispensable parce que les politiques relatives au changement climatique ne doivent pas changer chaque fois que change un gouvernement. Les résultats demandent beaucoup de temps et supposent des coûts immédiats, avec des effets qui ne seront pas visibles au cours du mandat du gouvernement concerné. C'est pourquoi, sous la pression de la population et des institutions, il y aura toujours de la résistance à intervenir, plus encore lorsqu'il y aura des urgences à affronter. »

- Selon vous, quelles seraient les conditions pour une politique environnementale pérenne ?

Les religions dans le dialogue avec les sciences (§200). « D'autre part, toute solution technique que les sciences prétendent apporter sera incapable de résoudre les graves problèmes du monde si l'humanité perd le cap, si l'on oublie les grandes motivations qui rendent possibles la cohabitation, le sacrifice, la bonté. De toute façon, il faudra inviter les croyants à être cohérents avec leur propre foi et à ne pas la contredire par leurs actions ; il faudra leur demander de s'ouvrir à la grâce de Dieu et de puiser au plus profond de leurs convictions sur l'amour, la justice et la paix. »

- Tout progrès de la science est-il bon pour l'homme ? Notre foi, notre regard chrétien doivent-ils s'exercer pour l'orienter ?